

août 1919, et qui provoqua aussi des " *correspondantes de guerre* " au nombre de 5,000, facilita l'envoi de 18,000 colis de vêtements, vivres et douceurs aux combattants de cette catégorie, et de 8,450 colis du même genre aux prisonniers en plus des bons livres et saines lectures et des objets envoyés directement par les " *marinées* ".

Notre-Dame du Salut et la Bonne Presse se sont aussi occupées des blessés. Sans parler de l'aide donnée par leurs membres aux hôpitaux un peu partout en France, une ambulance spéciale fut organisée sous le nom même de Notre-Dame de Salut, dans une salle prêtée par la Bonne Presse. Cet hôpital auxiliaire No 272 contenait 55 lits et a pu hospitaliser du 1er septembre 1914 au 13 février 1919, 1,418 officiers et soldats dont 7 seulement sont morts.

## II.— POUR LES PRÊTRES MOBILISÉS

Le premier concours donné aux prêtres mobilisés le fut par le don de petits nécessaires pour l'Extrême-Onction qui contenaient, étole violette, ampoule des saintes Huiles et Rituel. Plus tard, ces objets furent enfermés dans la valise des autels portatifs. 13,200 rituels ont été imprimés spécialement pour le prêtres soldats.

C'est le 17 décembre 1914 que parut dans la *Croix* l'appel de Notre Dame de Salut en vue d'une souscription pour offrir aux prêtres mobilisés des autels portatifs. Quand cette souscription fut clôturée, le 1er mai 1919, elle avait permis de distribuer aux prêtres des armées françaises, ainsi qu'à ceux des armées alliées, 10,300 autels ou compléments d'autels, et de leur faire 18,500 envois de ravitaillement en linge sacré, cierges, vin et hosties (notamment 8,750,000 grandes hosties et 79 millions de petites). Pour ce résultat magnifique, la charité catholique avait donné 1,562,858 francs.

Par une faveur spéciale de Rome, un petit missel réduit fut édité grâce à la diligence de la Bonne Presse, qui par son exigüité et son format, pouvait être porté partout ; on en tira plus de 11,000 ; il n'en reste plus un seul exemplaire.

Pour faciliter aux prêtres la lecture du bréviaire, on publia de petits fascicules hebdomadaires contenant jour par jour tout ce qu'il fallait lire pour la messe et pour l'office. Chaque semaine, la Bonne Presse a expédié en moyenne 6,000 exemplaires de ces fascicules.

A partir du 15 février 1915 jusqu'au 15 février 1919, elle publia le *Prêtre aux armées*, bulletin bimensuel qui fut un précieux stimulant pour la piété et l'apostolat de ses 12,000 lecteurs.